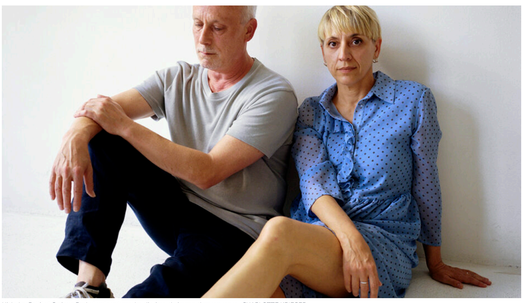
SCÈNE

Au service de la relève

Avec Marchepied Cie, voilà un quart de siècle que Corinne Rochet et Nicholas Pettit soutiennent les jeunes artistes de la danse contemporaine suisse. Une action primée.

LUNDI 19 MAI 2025 CORINNE JAQUIÉRY



Nicholas Pettit et Corinne Rochet ont soutenu des dizaines de jeunes danseur·euses. CHARLOTTE KRIEGER

THÉÂTRE ▸ Prix suisse des arts de la scène 2024 avec Marchepied Cie, le duo de chorégraphes installé à Lausanne a formé et accompagné 137 danseuses et danseurs. L'exigence, la bienveillance et la passion sans cesse renouvelée de Corinne Rochet et Nicholas Pettit ont guidé les jeunes artistes vers leur épanouissement professionnel.

Plusieurs d'entre elles et eux sont devenu·es des figures importantes de la danse contemporaine. Ancien du Marchepied en 2006-2007, Guillaume Guilherme a eu un parcours remarquable. Il n'est plus interprète lui-même, mais il vient d'être nommé codirecteur du Tanzhaus de Zürich avec Lisa Letnansky pour la nouvelle saison 2026.

«Je prenais des cours de danse à Lausanne durant mes études et ma prof m'a incité à passer l'audition du Marchepied: une révélation! Un tremplin qui m'a lancé dans la danse devenue mon métier, mon plaisir, et plus que ça, ma raison de vivre.» Pour le tout juste quadragénaire, l'enseignement du duo a été une leçon de vie pour être, en toute circonstance, capable de se concentrer sur soi et en même temps accueillir la surprise. «Un magnifique concept de porosité.»

Jusqu'à la création, en 2011, de formations institutionnelles et d'un cursus de Bachelor en danse (auquel le duo a participé à Genève, Lausanne et Zurich), la compagnie a proposé des formations de deux ans comprenant des cours techniques et théoriques qui préparaient aux filières internationales. Puis, il y a eu la Compagnie Junior Le Marchepied, un programme intensif de neuf mois comprenant des masterclasses, des spectacles et des rencontres de mise en réseau. Depuis 2020, Marchepied Cie offre aux jeunes diplômé·es un engagement rémunéré d'une durée de six mois.

«Recevoir le Prix suisse des arts de la scène nous a fait énormément de bien» Corinne Rochet

Couple dans la vie comme sur scène, Corinne Rochet et Nicholas Pettit ont une détermination sans faille dans leur projet de transmission. Passant les obstacles grâce à leur force de conviction, le duo a toujours réussi à obtenir les financements nécessaires à la poursuite de leurs rêves. «Recevoir le Prix suisse des arts de la scène nous a fait énormément de bien», confie, émue, Corinne Rochet, heureuse d'avoir pu soutenir avec Nicholas Pettit, des dizaines de jeunes danseuses et danseurs, renforçant leur construction globale pour leur permettre d'être le plus pluriel possible.

«Je venais d'un parcours de danse essentiellement classique. Le Marchepied a été comme une grande claque lumineuse et révolutionnaire», souligne la chorégraphe, metteuse en scène, danseuse et performeuse Adina Secretan, elle aussi Prix suisse des arts de la scène 2024. «J'ai commencé rapidement à créer mes propres projets. Ce sens de l'autonomie et de la légitimité à se lancer, c'est le Marchepied qui me l'a offert.»

Spectacle à Nyon

Aujourd'hui, la démarche d'apprentissage n'est plus au cœur du projet, explique le couple. «Nous sommes là pour asseoir leur confiance, asseoir leurs compétences et surtout créer des espaces privilégiés pour des rencontres avec des acteurs et actrices du milieu de la danse.»

Pour Léna Sophia Bagutti Khennouf, prix Premio 2024, qui vient de présenter son puissant et émouvant solo *R.u.in.es* au Théâtre 2.21 à Lausanne, le Marchepied a été un vrai tremplin pour envisager une carrière en danse. «Je retiens particulièrement l'importance de se nourrir d'expériences variées, que cela soit dans le champ chorégraphique ou celui de la transmission. Toutes ces expériences m'ont donné un goût pour l'adaptabilité, une certaine débrouillardise et une meilleure compréhension de la richesse et de la complexité de ce métier au-delà de la scène.»

Au sortir de leur formation, cinq jeunes artistes ont l'occasion de consolider pendant six mois leurs talents et de se préparer à de futurs engagements. «Je portais avec moi une constellation de pratiques corporelles et d'outils créatifs», relève Thaïs Robin, l'une des cinq artistes présente dans le spectacle de fin de saison à découvrir à l'Usine à Gaz, à Nyon, jeudi et vendredi. «Il s'agit d'une nouvelle aventure que de se forger son identité artistique. Les rencontres et les partages au Marchepied sont fondateurs de cette construction.»

Les 22 et 23 mai, 19h30. Usine à Gaz, Nyon. Soirée Marchepied Cie. Christian Rizzo et Pettit*Rochet. Infos: usineagaz.ch et marchepied.ch

CULTURE SCÈNE CORINNE JAQUIÉRY THÉÂTRE

A lire également

SCÈNE
Le théâtre au format Journées
LUNDI 19 MAI 2025
CÉCILE DALLA TORRE

SCÈNE
Stop ou encore? Encore!
MERCREDI 14 MAI 2025
ISABELLE CARCELES

SCÈNE
Des spectacles pour les jeunes
MARDI 13 MAI 2025
CÉCILE DALLA TORRE

SCÈNE
«Krazy Kat», sacré héritage au Loup
LUNDI 12 MAI 2025
CÉCILE DALLA TORRE